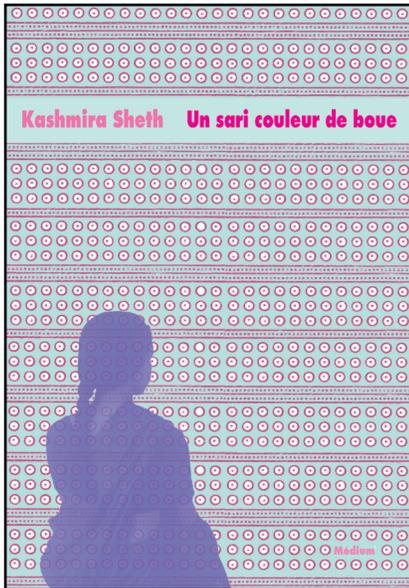


## Un sari couleur de boue

**Kashmira Sheth**



Leela a été fiancée à deux ans, mariée à neuf. À treize ans elle s'apprête à s'installer dans sa belle-famille quand son mari, mordu par un serpent venimeux, meurt de ses blessures. Dans l'Inde des années 1920, il y a pire que d'être un intouchable.

C'est être une veuve.

Leela va devenir une morte vivante. Rester cloîtrée pendant un an. Ôter tous ses bijoux, se raser la tête et ne plus porter qu'un sari spécial couleur de boue. Elle ne devra jamais se remarier. Partout où elle passera, elle portera malheur.

Elle est au désespoir.

Heureusement, Leela peut compter sur quelques alliés : Kanubhai, son frère aîné, qui a promis de revenir l'aider ; Saviben, sa directrice d'école, qui est décidée à lui donner des cours à domicile. Ainsi que Gandhiji, un drôle de bonhomme qui prend fait et cause pour les paysans, les tisserands et tous les opprimés. D'ailleurs, celui-ci commence à bousculer les traditions et les consciences dans tout le pays...

**Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs**

### Sommaire des pistes

1. Amorce
2. Ce qu'en dit l'auteur
3. Il ne fait pas bon naître femme en Inde
4. La femme indienne se rebiffe
5. La femme des années 20 en Occident
6. Gandhi
7. Le mariage forcé, une réalité dans nos pays

## Signification des pictogrammes

---



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



**Contactez-nous** : [web@coledesloisirs.com](mailto:web@coledesloisirs.com)

## 1 Amorce

Inde, 1918. Fiancée à deux ans, mariée à neuf, Leela en a treize lorsqu'elle s'apprête à concrétiser son mariage et à rejoindre la famille de son mari. Mais celui-ci meurt avant la cérémonie et Leela doit, selon les rituels hindouistes, rester cloîtrée pendant un an, la tête rasée, vêtue d'un simple sari brunâtre. Oscillant d'abord entre révolte et résignation, la veuve-enfant peu à peu reprend courage. Elle peut compter sur des alliés fidèles : sa mère aimante, la directrice d'école, et surtout son frère, acquis aux idées d'un certain Gandhi.

## 2 Ce qu'en dit l'auteur

Kashmira Sheth est née à Bhavnagar, État du Gujarat, dans l'ouest de l'Inde. Elle y a vécu avec ses grands-parents jusqu'à l'âge de 8 ans, avant de rejoindre ses parents à Bombay. Son enfance a été bercée par les récits des épopées indiennes, le Ramayana et le Mahabarata. Ses livres préférés étaient les romans historiques, mais elle aimait aussi lire et écrire des poèmes. À 17 ans, elle part étudier la microbiologie à l'Université de l'Iowa, aux États-Unis, où son oncle est professeur, puis, après ses études, assure un poste aux Services de l'agriculture du Wisconsin. Des années plus tard, en recevant une lettre de son oncle lui rappelant certains épisodes de son enfance, elle prend conscience de la puissance d'évocation des mots et décide de devenir écrivain. Les livres dont ses filles adolescentes lui parlent avec enthousiasme déterminent sa carrière d'auteur pour la jeunesse. *Keeping Corner*, paru en 2007, est son quatrième roman, et le premier traduit en français sous le titre d'*Un sari couleur de boue*.



Voici, **en annexe**, ce qu'elle en dit.

## 3 Il ne fait pas bon naître femme en Inde

L'époque où évolue le personnage de Leela nous paraît une époque terrible pour les femmes, et l'on veut croire qu'aujourd'hui les choses se sont améliorées pour elles en Inde. Qu'en est-il dans la pratique ?

Si l'on en croit la législation indienne, la femme dispose des mêmes droits que l'homme. Sur le papier, elle peut aller à l'école, travailler, se marier avec la personne de son choix, demander le divorce, hériter de son mari, voter et même prétendre à une carrière politique des plus brillantes !

Indira Gandhi, la fille de Nehru (Premier ministre de 1947 à 1964) a succédé à son père et dirigé le pays jusqu'en 1977. L'année dernière encore, c'est une femme qui présidait le pays, et c'est une autre qui dirige actuellement le Parti du Congrès (majoritaire en Inde) : fonctions politiques d'un niveau jamais atteint par une femme en France...

Mais cette vitrine politique ne doit pas occulter la réalité, très différente sur le terrain, notamment dans les campagnes pauvres, où les traditions ont la vie dure.

### **Le statut des veuves**

On croise encore en Inde des femmes en sari blanc, la tête parfois rasée, sans bijoux à leurs poignets. Ce sont **les veuves**, souvent jetées à la rue par leur belle-famille, condamnées à mendier, à vendre leurs prières, ou à se prostituer (cf. **cet article** du journal *Le Monde*).

**Dans ce reportage**, l'une d'entre ces veuves témoigne. Bien qu'ayant droit, depuis une loi récente, à l'héritage laissé par son mari, elle a préféré s'enfuir avec ses enfants pour éviter une mort probable. Le photo-reporter indien Dilip Mehta a réalisé un documentaire sur ces veuves parias, « la Femme oubliée », dont **voici la bande-annonce** (en anglais).

### **La dot, malédiction des femmes indiennes**

La pratique de la dot est interdite en Inde depuis 1961, mais, dans les faits, elle perdure.

La dot, c'est ce que la famille de la mariée doit payer en argent ou en cadeaux (scooter, réfrigérateur, voiture..., d'une valeur proportionnelle au rang social du mari) pour pouvoir « caser » la future épouse.

Cette dot représente un poids financier énorme, pour les riches comme pour les pauvres, ceux-ci étant obligés de s'endetter parfois sur plusieurs années.

Conséquence, les nombreux "crimes de dot". Lorsque la belle-famille n'est pas satisfaite de la somme ou des cadeaux reçus, il arrive qu'elle s'en prenne physiquement à la jeune épouse, qui finit brûlée à l'acide ou, pire, assassinée.

Voici une jeune femme défigurée à l'acide et qui s'est fait connaître après avoir remporté **un jeu télévisé en Inde...**

<http://lesmax.fr/XXYQHh>

<http://lesmax.fr/ZBjeMS>

<http://lesmax.fr/11bFnj3>

<http://lesmax.fr/Zctk84>

<http://lesmax.fr/13FQ8Qo>

## L'avortement sélectif

Une dot qui entraîne la ruine, une fille qui part s'installer dans sa belle-famille... on comprend mieux la signification de ce proverbe indien : Élever une fille, c'est comme arroser le jardin du voisin.

Pour éviter d'avoir à en élever, certaines familles vont jusqu'à les sacrifier, comme relaté **dans cet article**. Les filles sont tuées à la naissance ou même avant, par avortement, depuis que l'échographie permet de déterminer le sexe de l'enfant dans le ventre de sa mère.

La pratique de l'avortement sélectif, pourtant interdite par la loi, persiste avec de graves conséquences sur l'équilibre démographique du pays. Sur plus d'un milliard d'habitants, il manque quarante millions de femmes en Inde ! Les garçons, préférés aux filles, auront bientôt du souci à se faire pour trouver une épouse, ou tout simplement une petite amie...

Vous trouverez, **ici**, tout un dossier, avec reportage télévisé, sur le manque de femmes en Inde.

### Le risque de viols

En 2012, un fait divers tragique a fait connaître au monde les risques de viols auxquels sont exposées les femmes indiennes par suite de leur relative rareté démographique.

Dans un bus, une étudiante en kinésithérapie a été agressée par six hommes et battue à mort. Cela se passait à New-Delhi, surnommée la capitale du viol. L'événement a suscité de grandes manifestations populaires et provoqué un nouveau débat de société,

À lire : **un article** dans Rue 89, deux autres dans Le Monde (**1** et **2**).

## 4 La femme indienne se rebiffe

Malgré les menaces et le poids écrasant des traditions, des femmes indiennes se sont révoltées avec éclat, incitant les autres à prendre leur destin en main.

### The bandit queen

Élevée dans une famille pauvre, mariée de force à 11 ans, Phoolan Devi s'enfuit le plus loin possible d'un mari trois fois plus vieux qu'elle, qui la violente et qui la bat. Enlevée par un Robin des Bois indien dont elle tombe amoureuse, elle est violée par les propriétaires terriens d'une caste supérieure et assiste, impuissante, à l'assassinat de son amant par ses agresseurs. Retirée dans la jungle, elle organise en 1981 une razzia contre ses vingt-deux violeurs et les fait exécuter par sa troupe de brigands va-nu-pieds qui désormais n'obéissent qu'à la « Bandit queen ».

<http://lesmax.fr/11WcmJU>

<http://lesmax.fr/11yY5QL>

<http://lesmax.fr/13FQo1B>

<http://lesmax.fr/YDkb3K>

<http://lesmax.fr/15wvuT9>



Arrêtée, condamnée sans jugement à onze ans de prison, elle devient si populaire qu'elle est remise en liberté. Elle se présente aux élections législatives de sa région et est élue députée, haut la main, sur son programme de « défense des femmes et des opprimés ». Remariée, devenue personnage public plein d'avenir et de respectabilité, elle est assassinée en 2001.

<http://lesmax.fr/14GnXBy>

<http://lesmax.fr/15uFRGH>

**Un article** fleuve sur « L'incroyable destin de Phoolan Devi »

Un livre : **Devî, bandit aux yeux de fille**, de Christel Mouchard (Flammarion 2010)

### **Sampat Pal Devi**

C'est la fondatrice d'un groupe de femmes surnommé le "Pink Gang". Vêtues d'un sari rose, armées de bâtons, ces femmes d'origines diverses se veulent justicières et n'hésitent pas à utiliser la force. « Dans les cas de violence domestique, nous allons parler au mari pour lui expliquer qu'il a tort. S'il refuse d'écouter, nous éloignons la femme et nous le battons. Au besoin, nous le battons en public pour lui faire honte. Les hommes ont l'habitude de croire que les lois ne s'appliquent pas à eux, mais nous faisons le forcing pour que ça change totalement... »

<http://lesmax.fr/Zdn9zK>

<http://lesmax.fr/Zcugtd>

Présentation des "Saris roses" dans un article sur le site

**Couleur indienne.**

**Compte rendu d'une visite** de Sampat Pal Devi à Paris en 2008.

### **Vandana Shiva**

Physicienne, épistémologue, écologiste, écrivain, docteur en philosophie des sciences et féministe, elle a été surnommée le « José Bové indien » en raison de son combat contre les firmes agro-alimentaires internationales qui accaparent les terres pour y développer des semences transgéniques.

<http://lesmax.fr/11bFOd5>

Portrait de **Vandana Shiva**, récompensée d'un Prix Nobel alternatif dans cet article.

### **L'affaire des culottes roses**

Mobilisation de jeunes filles indiennes anonymes via Facebook à l'occasion de la Saint-Valentin. Des intégristes religieux ayant violemment critiqué la fête des amoureux, elles leur ont envoyé par la Poste des milliers de petites culottes roses...

<http://lesmax.fr/17PAf9F>

Comme indiqué dans **cet article**, elles se font appeler « le consortium des femmes aux mœurs légères qui fréquentent les bars ».

## 5 La femme des années 20 en Occident

L'histoire d'*Un sari couleur de boue* se passe en Asie au début des années 20. Mais en Occident, à la même époque, qu'en est-il ? Le sort des femmes de nos pays dits "modernes" est-il alors plus enviable ?

Petit tour d'horizon de la condition féminine au début du XXe siècle.

### En France

1914-1918. La femme française participe à l'effort de guerre à sa façon. Pendant que les hommes sont au front, elle fait tout, toute seule. Elle travaille aux champs, à l'usine, continue à élever les enfants et à faire "bouillir la marmite". Sa guerre à elle, elle va la mener et la gagner à l'arrière. Une fois la paix signée, les Françaises espèrent obtenir le droit de vote, qu'on leur refuse depuis la Révolution. Il leur faudra attendre 1944 pour devenir électrices, et 1965 pour pouvoir ouvrir un compte en banque à leur nom et ne plus avoir besoin d'une autorisation maritale pour travailler.

À découvrir : **les grandes dates des droits de la femme** en France.

### En Russie

Février 1917. La révolution russe libère les femmes de façon éclatante. Elles obtiennent leur propre carte de ravitaillement, l'accès au combustible, au logement, indépendamment de leur mari ou de leur compagnon (eh oui ! le mariage n'est plus obligatoire). Elles ont le droit de divorcer et de se faire avorter. Mais quelques années plus tard, patatras ! le régime revient sur presque tous les acquis de la révolution. La femme russe n'est plus valorisée qu'en tant que mère de famille et force de travail.

### Aux États-Unis

1919. Les Américaines obtiennent le droit de vote. Ce progrès trouve sa traduction immédiate dans les comportements, la mode et la façon de danser. Pendant ces "années jazz", les femmes jettent aux oubliettes leurs corsets et robes empesées, pour adopter des vêtements fluides qui leur permettent de bouger, de respirer, de danser le charleston. Elles revendiquent toutes les libertés accordées jusqu'alors aux hommes. Il leur arrive de fumer, de porter le pantalon, le chapeau melon, la canne et les cheveux courts « à la garçonne ». C'est dans ces tenues, au cinéma, qu'elles "crèvent l'écran".

<http://lesmax.fr/ZBjQC0>

## Au Royaume-Uni

Depuis 1865, celles qu'on appelle les Suffragettes sont sur le pied de guerre pour réclamer le droit de vote (en anglais *suffrage*) au même titre et dans les mêmes termes que les hommes. Pourtant, pour le Parlement britannique, toutes les femmes ne semblent pas aptes à voter. En 1919, le Royaume-Uni accorde ce droit uniquement aux femmes propriétaires terriennes, ou locataires payant un loyer supérieur à 5 £, ou ayant un conjoint remplissant ces conditions, ainsi qu'aux femmes diplômées d'une université britannique. Il faut attendre 1928, pour que le statut d'électrice soit étendu à toutes les Britanniques.

### 6 Gandhi

Ce petit homme ayant pour seules armes son bâton de marche et sa détermination a fait plier l'empire britannique et entraîné l'Inde vers l'indépendance et la modernité.

L'action de Gandhi apparaît en toile de fond dans *Un Sari couleur de boue*, le père de l'héroïne participant, comme des millions de paysans du Gujarat, à l'une des premières manifestations de protestation non violente menée en Inde, la satyagraha (du sanskrit satya : vérité, et agraha : vigueur). Dans le même temps, le frère de Leena, ainsi que son institutrice, fréquentent l'ashram de Sabarmati, lieu de vie communautaire fondé par Gandhi à Ahmedabad. C'est aujourd'hui un musée que l'auteur, Kashmira Sheth, a visité pour écrire ce livre.



Voici, **en animation à gauche** et **en annexe**, la vie et l'action de Gandhi en quelques dates.

Pour en savoir plus, cette sélection de sites de grande qualité consacrés à Gandhi :

Le site **Inde à Paris** répertorie des sites et des articles, ainsi qu'**une sélection de documentaires** à visionner sur le web.

**Mahatma Gandhi Father of Nation** est un portail indien – en anglais dans le texte – avec photos, citations, cartes postales, articles, vidéos, visites de musées virtuels touchant de près ou de loin le Mahatma.

**L'article de Wikipédia** consacré à Gandhi, à la fois copieux et largement illustré, offre une synthèse de qualité sur le sujet.

#### À voir :

Le film aux multiples oscars, **Gandhi**, de Richard Attenborough, avec Ben Kingsley dans le rôle du Mahatma. En DVD ou bien en version complète (trois heures !) sur **Youtube** (en anglais).

## 7 Le mariage forcé, une réalité dans nos pays

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Molière s'attaquait au mariage arrangé dans *l'École des femmes*, comédie qui met en scène la jeune Agnès, orpheline retenue prisonnière par un vieux barbon qui veut en faire son épouse. Le mariage arrangé, voire forcé, serait donc en France de l'histoire ancienne ?

Pas si sûr !

La gouvernement Ayrault vient d'annoncer que la loi réprimant les mariages forcés allait être renforcée, preuve que cette pratique d'un autre âge a encore cours. Elle touche des jeunes filles dont la famille est issue de pays où ce type de mariage est encore pratiqué : Turquie, Magreb, Afrique de l'Ouest, Inde, Pakistan...

Beaucoup de ces jeunes filles ont été scolarisées en France et sont encore étudiantes ou lycéennes lorsqu'elles se trouvent en butte à des pressions morales, psychologiques ou physiques de leur famille en vue d'un mariage. Certaines sont nées en France mais ont été envoyées « au pays » très jeunes. Peu scolarisées, voire déscolarisées, elles sont ramenées en France suite à un mariage forcé.

Heureusement, ces cas sont rares et de moins en moins nombreux, d'après **une étude récente**.

Pour autant, il existe plusieurs associations à contacter lorsqu'on doit affronter (fille ou garçon) ce genre de situation :

<http://lesmax.fr/17PBtS8>

<http://lesmax.fr/11WeOQB>

Côté prévention, **le Réseau Jeunes filles** confrontées aux violences et aux ruptures familiales, a lancé en 2008 le premier site internet d'information à destination des victimes réelles ou potentielles du mariage forcé. Très pédagogique, il renseigne sur ce que dit la loi et explique les démarches possibles et les adresses utiles.

<http://lesmax.fr/XXZODm>

L'association **Voix de femmes** propose une ligne d'écoute confidentielle (01 30 31 05 05)

<http://lesmax.fr/XODfis>

Le **GAMS**, association contre les mutilations sexuelles féminines et les mariages forcés, présente ici les signaux qui peuvent alerter.

<http://lesmax.fr/ZBkK1r>

Le phénomène touche également **l'Allemagne**, la **Belgique** et les Pays-Bas.

<http://lesmax.fr/ZGWkzx>

Il reste encore un sujet largement tabou : le cas des hommes forcés au mariage.

## Ce qu'en dit l'auteur

Je suis persuadée que certaines histoires nous habitent longtemps, et c'est le cas d'*Un sari couleur de boue*, que j'ai gardé en moi pendant plusieurs dizaines d'années.

À neuf ans, j'ai passé plusieurs jours avec ma grand-tante Maniba, qui a perdu son mari quand elle n'était encore qu'une enfant. Exactement comme Leela, elle a dû alors porter le chidri et se raser le crâne, et il lui a fallu se battre pour avoir droit à une éducation digne de ce nom et pouvoir aller à la fac. Finalement, elle est devenue directrice d'une école de filles. Je n'arrêtais pas de me dire que Maniba était à peine plus vieille que moi quand ça lui est arrivé. Heureusement pour moi, dans ma jeunesse, le mariage des enfants a été interdit, je n'ai donc pas eu à m'inquiéter pour mon propre cas. Mais j'étais très frappée par cette coutume, que je trouvais tellement injuste et cruelle. Je me suis mise à la place de Maniba, j'ai imaginé sa souffrance, et son histoire m'a hantée pendant plusieurs dizaines d'années.

Quand j'ai commencé à écrire, j'ai longuement interrogé mon père qui m'a raconté la vie de ma grande-tante ainsi que le quotidien d'un petit village indien. C'était un conteur merveilleux, et j'ai tiré de son récit beaucoup de matière pour mon roman. Mais mon père est mort pendant que je l'écrivais et j'ai tout arrêté, car je ne supportais plus d'entendre sa voix dans les enregistrements à partir desquels je prenais des notes. Je suis passée à l'écriture de plusieurs autres romans, et ce n'est qu'après des années que j'ai pu revenir à *Un sari couleur de boue*.

### Les difficultés rencontrées

Ce qui a été difficile, c'est de mêler l'histoire personnelle de Leela à la grande Histoire, celle de l'indépendance de l'Inde. J'ai beaucoup aimé la période pendant laquelle j'ai fait des recherches et me suis documentée. J'ai lu de nombreux livres, des romans mais aussi des essais concernant le Gujarat de l'époque. Je suis retournée en Inde visiter l'ashram de Gandhi, lu ses ouvrages et consulté les archives. Quand j'ai commencé à écrire, il a fallu rassembler tous ces matériaux.

### La leçon de Leela

Leela est une adolescente qui se trouve au seuil d'une nouvelle aventure, lorsque sa vie vole soudain en éclats. Face à l'adversité, elle gagne en force, en assurance. Son personnage est la preuve que, même dans les pires circonstances, l'être humain a toujours le choix, et peut remettre en question l'autorité, qu'elle soit celle de la famille, celle de la société ou celle d'un gouvernement.

## Vie et l'action de Gandhi en quelques dates

**1869** Naissance, dans une famille de notables hindous, de Mohandas Karamchand Gandhi, à Porbandar, dans l'État du Gujarat. Élève médiocre au primaire, studieux au collège, timide et sensible.

**1883** À l'âge de 16 ans, Gandhi épouse Kasturba Makhanji qui a le même âge que lui. Ils auront quatre fils.

**1888-1893** Gandhi étudie le droit en Angleterre et revient en Inde ouvrir un cabinet d'avocat à Bombay. Trop timide pour être bon plaideur, ses affaires périclitent et il ferme son cabinet.

**1893-1915** Il part travailler en Afrique du Sud où il découvre la ségrégation qui frappe les Indiens. Il milite pour que le droit de vote leur soit accordé et applique pour la première fois sa méthode de lutte par la non-violence, la Satyagraha.

**1915** De retour en Inde, Gandhi sillonne le pays, ouvre l'ashram de Sabarmati à Ahmedabad où vivent vingt-cinq hommes et femmes qui font vœux de vérité, de célibat, de pauvreté, et celui de servir le peuple indien.

**1918** Premiers succès des satyagrahas lancées dans deux régions agricoles. C'est à partir de cette époque que Gandhi est surnommé par le peuple Bapu (père) et Mahatma (grande âme).

**1919** Massacre d'Amritsar au Pendjab où des centaines de civils sont fusillés par les troupes britanniques. Après cet événement, Gandhi envisage l'indépendance totale de l'Inde et prône le principe de non-coopération avec l'empire britannique. Il lance le boycott des tissus anglais et encourage les Indiens à tisser eux-mêmes leurs propres toiles de coton, appelant de plus au boycott des institutions judiciaires et scolaires, à la démission des postes gouvernementaux et au rejet des titres et honneurs britanniques.

**1922** Gandhi est arrêté et condamné à six ans de prison (il en fera deux).

**1930** Marche de protestation contre la taxe sur le sel. Sur quatre cents kilomètres, des milliers d'Indiens se joignent à la marche vers la mer afin d'aller y ramasser leur propre sel. Soixante mille personnes sont arrêtées.

**1931** Gandhi est invité à négocier avec les Britanniques.

**1933** Il entame un jeûne de vingt et un jours pour aider le mouvement en faveur des Harijan, les intouchables.

**1939-1945** Gandhi déclare que l'Inde ne peut pas participer à une guerre ayant pour but la liberté démocratique aux côtés des Alliés, alors que cette liberté est refusée à l'Inde elle-même. Il lance le mouvement Quit India, invitant les Britanniques à quitter le pays. Nombreuses manifestations.

**1947** L'Inde devient indépendante, mais Gandhi n'a pu éviter sa division en trois États regroupant les différentes communautés religieuses : l'Inde actuelle, le Pakistan, et Ceylan (aujourd'hui Sri-Lanka).

**1948** Mort de Gandhi, assassiné par un brahmane extrémiste.

**1950** Proclamation de la république indienne